

PEUPLE DU ЧАК KHÜRS

SPIRITUALITE

KAMI PRINCIPAUX :

Zhinu

Depuis sa naissance, Zhinu tisse de la soie à partir des cocons des vers qu'elle accueille sous son toit. Dans son cas, nul besoin d'ébouillanter les cocons pour avoir un fil unique, sa magie lui permet de libérer les chrysalides. Nombreux sont ceux qui rêvent de visiter sa demeure, car elle a consigné l'histoire du monde en tissant d'immenses tapisseries à partir des fils de soie. Ce fut Zhinu qui enseigna aux Khürs les techniques leur permettant de produire à leur tour des étoffes de soie.

Tösövt

Tösövt était le nom donné à la chaîne de montagnes où vivaient autrefois les Khürs, dans des habitats semi-troglodytiques, bien avant la création de l'Enclave. Ce nom était donné d'après le Kami qui vivait là, veillant sur eux depuis la nuit des origines.

Lorsque les Khürs s'établirent dans l'Enclave pour survivre à la Brume, la divinité les suivit. Elle est représentée sous les traits d'une femme d'une grande beauté, dotée de deux immenses cornes de yak. Elle est mariée à Sürgiin et leurs enfants sont innombrables.

Sürgiin

Sürgiin veille sur les troupeaux. Marié à Tösövt, il était la plaine et elle était la montagne. Ces deux divinités étaient les premières, et toutes les autres sont leurs enfants. C'est grâce à la présence de Sürgiin et de Tösövt dans l'Enclave que les troupeaux de Yaks sont en bonne santé.

POUVOIRS/BENEFICES :

Aucune maladie n'a jamais frappé les élevages, qu'il s'agisse des Yaks ou des vers à soie.

REGLES MORALES :

Les Khürs ont vite pris exemple sur les bêtes de leurs troupeaux : ils veillent les uns sur les autres et ne se trahissent pas.

SYSTEME DE CROYANCE :

Les Khürs ont intégré leurs croyances dans chacune de leurs us et coutumes. Chaque fête traditionnelle, chaque cérémonie marquante provient d'antiques rituels visant à honorer les kami.

À l'échelle individuelle, ils célèbrent les passages aux différents stades de la vie : à deux ans, les kami leur offrent l'Esprit, à 5 ans, ils deviennent Khüükhed. À 12 ans, ils commencent à apprendre la vie d'adulte, et à 20 ans, ils le deviennent pleinement en étant Nasand Khürsen. À 35 ans, ils célèbrent l'âge de la Force, puis à 50 ans, l'âge de la Sagesse. À 75 ans, ils font leurs adieux au monde, se préparant ainsi à rejoindre leurs ancêtres à tout moment.

Les Khürs célèbrent aussi dans la joie les naissances, les mariages ainsi que les enterrements. Ces derniers ne sont pas considérés comme tristes, en effet, car au-delà de la perte d'un être cher, les Khürs savent que l'Esprit rejoint alors les ancêtres. Le corps est alors enterré nu dans les vastes prairies pour nourrir la terre et reposer aux côtés de Tösövt.

Toutes ces cérémonies sont menées par les chamanes. Ces derniers sont des hommes ou des femmes nomades, qui voyagent de village en village, de ville en ville. Ils sont capables de contacter les esprits et les démons qui vivent dans les galeries souterraines, loin sous la surface. Les démons prennent parfois l'apparence des personnes disparues pour venir tourmenter les Hommes à la surface.

Les Kami, eux, résident dans le Domaine des Cieux Clairs, loin au-dessus des nuages, entre le soleil et la lune, au milieu des étoiles. L'hiérarque de l'ordre Sakyapa, les moines du peuple du Yak, descend de Sakya Trizin, qui combattit les Démons de l'Ignorance qui avaient envahi le Domaine des Cieux Clairs.

Les moines Sakyapa vivent dans des monastères. Ce sont eux qui sont en relation avec les Kami, là où les Chamanes ne peuvent contacter que les esprits et les démons. Ils mènent les cérémonies des fêtes traditionnelles qui ponctuent l'année, comme la Fête de la mi-automne, ou les cérémonies de plus grande ampleur, comme celle du Kanreki qui a lieu tous les soixante ans. Ces dernières donnent toujours lieu à de grandes réjouissances qui durent plusieurs jours.

Les Khürs construisent également des temples richement décorés des représentations des Kami qu'ils vénèrent. Là, ils y honorent eux-mêmes les divinités en leur offrant des objets manufacturés de très grandes valeurs. On raconte d'ailleurs que les temples Khürs sont les plus richement décorés de toute l'Enclave.

GOUVERNEMENT

Le gouvernement des Khürs est un khaganat, un empire ayant à sa tête un Khagan (ou Grand Khan). Un conseil constitué de nobles de sang l'assiste dans sa tâche. Le titre de Khagan n'est pas héréditaire : à sa mort, le Conseil des nobles de sang détermine une liste de successeurs potentiels, et ce sont les Kami qui choisissent qui sera le prochain, à l'issue d'une cérémonie menée par les moines Sakyapa.

Les Conseillers doivent céder leur place au plus tard au moment de leur cérémonie d'adieux, à l'âge de 75 ans. Leurs remplaçants sont choisis par les membres restants et le Khagan lui-même.

Les autres postes de l'administration sont également tenus par des membres issus de la noblesse de sang. Le Khaganat promulgue les lois ou les modifie selon les besoins ou l'état de ses finances. Il joue aussi un rôle clé dans l'établissement des lois commerciales de l'Enclave. C'est aussi lui qui prélève les taxes.

TAXES :

Les seules taxes prélevées par le Khaganat sont basées sur les revenus issus de la vente : les éleveurs de troupeaux ou de vers à soie, les tisserands, les artisans, les agriculteurs... Tous revendent leurs productions, et c'est sur le prix de leurs ventes que les taxes sont prélevées. Le taux est variable et est fixé au début de chaque année par le Khaganat.

MILITAIRE :

Les hommes et les femmes qui veulent participer à la défense de l'Enclave s'engagent directement dans les Forces Armées.

POLICE :

Les Khürs ont une police entièrement constituée de femmes. Ces dernières suivent un code d'honneur très strict, et sont responsable du maintien de l'ordre et de la sécurité sur les terres du peuple du Yak. Leur art martial s'inspire des danses traditionnels Khürs, et leur arme de prédilection est la lance. Malgré la lourde responsabilité qui leur incombe, de nombreuses femmes se portent volontaires pour rejoindre les rangs. La population leur voue en effet un grand respect ; c'est un honneur de parvenir au bout de la formation et de servir ainsi le Khaganat.

JUSTICE :

Les lois sont dictées par le Khaganat, mais c'est le Shudarga Yos qui les appliquent et décident des sanctions. Il s'agit d'un conseil constitué des femmes les plus âgées de la police. Tout comme pour le Conseil du Khagan, elles doivent quitter leur poste au plus tard à 75 ans.

Chaque Khür a le droit de se défendre des accusations portées contre lui lors d'une audition devant le Shudarga Yos. Après cette audition, la décision rendue par les anciennes ne sera plus discutable et la sanction choisie devra être appliquée dans la semaine.

SANCTIONS :

Le crime le plus grave dont peut se rendre coupable un Khür est la trahison sous toutes ses formes : on ne trahit pas le Khaganat, on ne trahit pas sa famille, on ne trahit pas un associé, on ne trahit pas ses partenaires. Ainsi, les malversations, les arnaques, les détournements de fonds, l'adultère, la sédition... s'ils sont fait à l'encontre d'un autre Khür, sont gravement punis. Les sanctions prévues vont de la très forte amende à la pendaison. Les coups de fouets ou l'emprisonnement font aussi partie des sanctions prévues dans ces cas précis. La durée de l'emprisonnement, le montant de l'amende, le nombre de coups de fouet sont fixés par le Shudarga Yos à l'issue de l'audition.

RAPPORT AVEC LES AUTRES PEUPLES :

Les Khürs entretiennent de bonnes relations avec tous les autres peuples de l'Enclave, principalement basées sur des engagements commerciaux. Les peuples du Serpent et du Dragon sont des partenaires commerciaux privilégiés, mais les Yaks ménagent également le Singe et la Chèvre, qui les fournissent en céréales et en papier.

GENRE/FAMILLE

MARIAGE

Les mariages sont monogames, sauf pour la noblesse de sang où selon les anciennes traditions les hommes peuvent se permettre d'avoir plusieurs femmes. Cependant, comme les femmes et les hommes ont autant d'importance dans les affaires et le commerce, le choix des partenaires doit se faire de façon réfléchie et responsable.

STRUCTURE FAMILIALE

Le mari n'est pas censé pourvoir aux besoins de sa ou de ses femmes, car ces dernières ont bien souvent leur propre autonomie (soit parce qu'elles ont leur affaire, soit parce qu'elles sont également partenaire commerciale de leur époux). En revanche, le mari est censé respecter toutes leurs décisions. C'est pourquoi il est de plus en plus rare de voir un homme prendre plusieurs épouses, en dehors du Khagan.

STRUCTURE SOCIALE

CASTE DOMINANTE :

La classe dominante est celle des nobles de sang. Ils sont les seuls à pouvoir faire partie du gouvernement. Quatre classes sociales en tout se distinguent du reste de la population.

CLASSES SOCIALES :

Nobles de sang

La noblesse de sang est constituée des familles qui ont autrefois croisé leurs origines avec les Kami. Ils sont considérés comme les « chefs » du troupeau Khür. Ils sont les seuls à pouvoir faire partie du gouvernement. C'est donc la noblesse de sang qui contrôle les lois, qui prélèvent les taxes, qui dictent les grandes lignes des accords commerciaux.

En contrepartie, étant donné qu'ils sont responsables du bien-être du reste de la population, en cas de problème, ce sont les nobles de sang qui doivent en assumer l'entière responsabilité. Il est déjà arrivé que des hommes ou des femmes doivent quitter leur poste ou céder leur titre pour apaiser la colère du peuple ainsi que celle des Kami.

Nobles de talents

La noblesse de talent est le statut social qui se rapproche le plus de la noblesse de sang : même s'ils n'ont pas accès aux postes du gouvernement, les nobles de talent peuvent s'unir aux nobles de sang, et ainsi faire en sorte que leur descendance appartienne à la noblesse de sang.

Pour appartenir à la noblesse de talent, il faut offrir une œuvre d'une qualité exceptionnelle aux Kami, qu'on aura réalisé soi-même. Si les Kami reconnaissent le talent et la noblesse de l'artiste, alors à l'issue d'une cérémonie menée par les moins Sakyapa, la personne sera déclarée comme appartenant à la noblesse de talent.

Suite à cela, chacune des générations suivantes devra offrir aux Kami une œuvre d'une qualité au moins aussi haute que celle qui a permis à leur ancêtre de devenir noble de talent. Si aucune œuvre ne parvient à satisfaire les Kami, alors la famille est destituée de son rang de noblesse de talent.

Chamanes

Les chamanes sont les hommes et les femmes capables de communiquer et d'interagir avec les esprits et les démons qui peuplent les galeries souterraines. Ils sont nomades : la loi leur interdit de rester trop longtemps au même endroit, car ils y attireraient alors les démons d'en bas. De plus, la coutume leur interdit le mariage. De plus, à leur mort, l'Esprit des chamanes ne rejoint par les ancêtres, mais poursuit son parcours auprès des esprits et des démons.

En échange de ce sacrifice, ils se voient toujours offrir le gîte et le couvert partout où ils vont et sont reçus comme les plus riches des invités.

Au cours de sa vie, chaque chamane peut prendre un apprenti, qu'il rencontre au fil de ses errances. Si les parents acceptent de céder leur enfant pour qu'il se rapproche des esprits et des démons, alors le chamane et les moines Sakyapa mènent la seule cérémonie où ils œuvrent ensemble, pour remercier les Kami et les aider à accepter l'idée qu'un enfant de plus rejoindra les galeries souterraines à sa mort.

Moines :

N'importe qui peut rejoindre l'ordre Sakyapa, au sein d'un monastère de femmes ou d'un monastère d'hommes, et à n'importe quel âge. Tant que les moines vivent au monastère, ils font vœu de célibat. S'ils quittent le monastère pour se mettre au service d'une famille de noblesse de sang ou de talent et officier lors de leurs cérémonies, il est alors envisageable de prendre un partenaire, sous certaines conditions.

Les hiérarques Sakyapa sont obligés quant à eux de rester célibataire toute leur vie. Le titre de Sakya Trizin devant rester au sein de la même famille (qui descend du Domaine des Cieux Célestes), c'est toujours un neveu ou une nièce qui hérite du titre.

Chaque moine doit participer à toutes les cérémonies tenues en l'honneur des Kami, que ce soit celles qui sont devenues fêtes populaires ou celles qui ne se font plus qu'au sein des monastères. Les trois méditations quotidiennes doivent être respectées, ainsi que toute une série de protocoles liés à la hiérarchie au sein de l'ordre et au fonctionnement des monastères.

NOURRITURE

Les Khürs se nourrissent principalement de viandes, de céréales, de salades, de racines, ainsi que de produits laitiers. Les quelques spécialités reconnues dans toute l'Enclave sont le canard laqué, les crêpes, la pâte de haricots fermentés, les brioches à la vapeur, les fromages de Yak. Les bonbons de lait de Yaks fermenté qu'ils consomment avec leur thé connaissent en revanche moins de succès.

La plupart de leurs productions animales leur permet de couvrir leurs besoins tout au long de l'année. En revanche, pour les céréales, ils doivent en importer la plupart.

Traditionnellement, les Khürs préfèrent les plats riches et complexes, pour lesquels ils peuvent se permettre d'acheter des ingrédients hors de prix. Avant l'Enclave déjà, ils appréciaient ce genre de plats, qui mettaient en avant leur réussite et leurs richesses auprès des autres peuples.

ARCHITECTURE

Les temples sont en pierres, mais les yourtes qui servent d'habitation aux Khürs sont faites de bois et de riches étoffes de laine. Des peaux en recouvrent le sol et de riches tapisseries contenant les exploits de leurs ancêtres ou l'histoire des Kami recouvrent les murs. De la soie légère et soyeuse sépare les différentes parties des bâtiments.

Les yourtes les plus grandes et les plus vastes peuvent être aussi grandes que les bâtiments administratifs ou des demeures impériales des peuples voisins : elles n'ont pas besoin d'être déplacées et les Khürs en ont peu à peu augmenté les proportions.

Des jardins sont aménagés dans les quartiers des noblesses de sang et de talent, mais également près des yourtes des plus riches marchands. Des lacs artificiels et des ponts y sont aménagés, au milieu d'une végétation parfaitement contrôlée.

EDUCATION

L'éducation dispensée n'est pas la même pour tout le monde. En règle générale, les enfants apprennent à lire, écrire et compter dans des écoles à partir de 5 ans, quand ils deviennent Khükhed. Ils ont jusqu'à 9 ans pour maîtriser les bases, après quoi ils entrent en apprentissage de leur futur métier auprès de leurs parents (les affaires sont léguées de génération en génération selon des codes très strictes). Ils apprennent alors directement par la pratique les différents aspects du métier qu'ils pratiqueront à l'âge adulte.

Les enfants qui sont pris comme apprentis chamanes apprennent directement par la pratique en suivant leur maître dans ses errances et en participant tout de suite aux rituels qu'ils mènent. Certains d'entre eux commencent leur apprentissage alors qu'ils ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture, et les chamanes analphabètes sont monnaie courante.

Les moines Sakyapa apprennent en premier lieu les prières et les rituels de base, avant de poursuivre leur apprentissage par la méditation durant un grand nombre d'années. La hiérarchie est très stricte au sein de l'ordre et certaines connaissances ou pratiques ne sont accessibles qu'à certains rangs.

TECHNOLOGIE

TRANSPORTS :

Les Khürs utilisent leurs yaks pour transporter la plupart de leurs marchandises, soit directement sur leur dos, soit dans d'immenses charrettes tractées. Des convois entiers ainsi constitués, sortes de caravanes marchandes, parcourent sans cesse l'Enclave.

Les nobles de sang et de talents se déplacent en palanquin ou à dos de yak pour les longs trajets. Le Khagan possède une yourte montée sur roue dans laquelle il loge lors de ses déplacements hors de la capitale.

ARMES :

Traditionnellement, les Khürs utilisent des arcs, des sabres, des lances et des boucliers. De nos jours, les femmes de la police n'utilisent plus que des lances, faisant parfois usage d'arcs. Les hommes et les femmes qui rejoignent l'Enclave peuvent parfois s'éloigner des armes traditionnelles Khürs pour préférer les équipements des autres peuples.

DECOUVERTES, INVENTIONS ET INNOVATIONS :

Outre les attelages toujours plus performants qu'ils ont conçu au fil des siècles pour soulager le travail de leurs bêtes, les Khürs ont développé une technologie d'un très bon niveau pour bâtir des canaux artificiels et approvisionner en eau toutes ses villes et villages.

De plus, à force de jouer avec les effets d'eaux dans leurs jardins, ils ont fini par inventer une façon originale de décompter le temps : la clepsydre. Cette dernière est utilisée notamment pour limiter les temps de paroles des Conseillers lorsqu'ils débattent, ou bien pour les auditions tenues face au Shudarga Yos.

COMMUNICATIONS

Les Khürs ont instauré et perfectionné depuis quelques siècles maintenant un système de distribution des messages. Au sein de leur territoire, une missive ne mettra jamais plus de 5 jours à atteindre son destinataire. En dehors de leurs terres, ce sont la plupart du temps les caravanes marchandes qui transportent les courriers, sauf quand il s'agit d'un message urgent. Dans ce dernier cas, des oiseaux messagers sont utilisés.

ECRITURE (PAPIER, PRESSE, SIGNES) :

Les livres de compte et les lettres de change sont toujours manuscrits. Le papier utilisé est de haute qualité ; les Khürs se le procurent auprès du peuple de la Chèvre.

En ce qui concerne les autres documents (textes de lois, recueils de légendes, livres de science...), les Khürs en passent commande auprès des Chèvres, qui en conservent toujours un exemplaire dans leur bibliothèque centrale.

NIVEAU D'ALPHABETISATION :

Tous les nobles de sang et les nobles de talent sont capables de lire, écrire et parler la langue Yak, en plus de la langue commune qu'ils ont apprise dès leur plus jeune âge. En dehors des nombreux chamanes qui n'ont pas eu le temps d'apprendre, toute la population est capable de lire et écrire la langue commune de l'Enclave.

ECONOMIE

RESSOURCES :

Les ressources dont disposent les Khürs en grande quantité sont issues de leurs productions animales (cuir, os, tendon, fourrure, viande...). Ils produisent des tissus d'une grande richesse (principalement de la soie et des étoffes de lins).

Les élevages de Yak et de vers à soie sont très nombreux et occupent la majeure partie de l'espace disponible sur leurs terres, en dehors des villes et villages principaux. Même si la soie de culture est la plus demandée, les Khürs fabriquent également de la soie sauvage, qui sait charmer certains tisserands des autres peuples.

Leurs productions artisanales sont également prisées : céramiques, peintures, poèmes... Leurs goûts très prononcés pour les matières rares et les motifs riches et colorés teintent leur art d'une aura particulière.

Enfin, les Khürs veillent à entretenir les quelques forêts qui se trouvent sur leurs terres, puisque le bois est le matériau principal nécessaire à la construction de leurs habitations.

EXPORTATION ET IMPORTATION

Pour subvenir à leurs besoins, les Khürs importent de nombreuses céréales depuis les terres Singes et Chèvres. C'est également auprès du peuple de la Chèvre qu'ils se fournissent en papier de qualité, notamment pour les livres de compte.

Parallèlement à cela, ils exportent leurs étoffes auprès de tous les autres peuples, pour des montants parfois totalement indécents.

CARBURANT : (BOIS, HUILE, CRISTAL, ...)

Pour se chauffer, les Khürs utilisent le bois, mais aussi le charbon de bois que les Lièvres tirent de leurs mines. Leurs lampes sont alimentées par de l'huile (seuls les plus économes utilisent des bougies de maigre qualité pour s'éclairer, et ces derniers ne s'en vantent pas). Il est toujours bon de toujours avoir une lampe sur son comptoir ou près de son bureau, au moins pour donner le change auprès de ses invités ou associés.

TYPE DE CULTURE ET D'AGRICULTURE :

Les Khürs ont également de vastes champs de lin. En maîtrisant parfaitement les différentes plantations et en choisissant les souches, ils sont ainsi parvenus à produire des étoffes de lin d'une qualité exceptionnelle.

ROUTES :

Pour permettre le passage des charrettes et des caravanes marchandes, les routes du territoire Khür sont parfaitement entretenues. Les principales relient les villes et villages entre eux, mais celles qui mènent aux différents élevages sont tout aussi larges et entretenues.

COMMERCE :

Pour leurs échanges commerciaux, les Khürs ont négocié auprès de la banque d'Izumi (qui sert de banque centrale à l'Enclave) l'autorisation exclusive d'émettre eux-mêmes des lettres de change. Quand un autre peuple souhaite en émettre, ils doivent se tourner vers des fonctionnaires de la banque d'Izumi. Cela leur permet de procéder rapidement à de nombreuses transactions, ce qui leur donne un avantage dans les négociations commerciales.

Le long des frontières de leur territoire, ils ont bâti des funduq, sorte de relais commerciaux où les caravanes marchandes peuvent prendre un dernier repos avant de parcourir les territoires des autres peuples. Les Khürs ont réussi à négocier l'installation de funduq dans certaines autres grandes villes de l'Enclave ; ils en ont notamment établi un dans chacune des 5 grandes villes de l'Empire des Dragons.

HISTOIRE AU SEIN DE L'ENCLAVE

Après leur arrivée dans l'Enclave, les Khürs envoyèrent tous les hommes sur le front pour contenir les attaques de Yôkai qui continuaient de déferler alors que le Mur était en cours de renforcement. Pendant leur absence, des bandes armées qui parcouraient l'Enclave, profitant du chaos, menacèrent les troupeaux et les fermes de vers à soie. Les femmes durent prendre elles-mêmes les armes et organisèrent des milices. Pendant les quelques décennies de désordre qui suivirent, elles développèrent leur propre art martial, gagnant en efficacité et en assurance de générations en générations. Parallèlement à cela, elles prirent aussi en main la gestion des affaires de justice : elles prononcèrent elles-mêmes les sentences des voleurs et des autres criminels qu'elles attrapaient.

Quand le conflit se calma et que les attaques Yôkai furent contenues en périphérie du Mur, les hommes s'intéressèrent de nouveau aux affaires de leur peuple, constatant que les femmes avaient parfaitement bien organisé la justice et la milice. Le Kaghan de l'époque rassembla son Conseil, et il fut décidé que les choses resteraient ainsi : il y avait bien assez de choses à gérer pour changer les systèmes qui fonctionnaient déjà. Les milices et la justice restèrent donc en charge des femmes depuis cette époque.

Un autre problème les rattrapa à cette époque : les Nobles de Sang étaient devenus rares, certaines familles avaient totalement disparues. Le Kaghan et son Conseil discutèrent longuement. L'idée de devoir se mélanger avec le reste de la population ne leur convenait pas, aussi firent-ils appel aux conseils des Kami. Ces derniers leur suggérèrent la création d'un nouveau genre de noblesse : celle basée sur le talent. Les Kami s'engagèrent à juger en toute honnêteté les œuvres qu'on leur soumettrait, et cette nouvelle noblesse pourrait s'unir aux Nobles de Sang.

Le renforcement du Mur fut la priorité du peuple Khür. Pendant que les Yôkai attaquaient, les hommes ne pouvaient pas s'occuper de leurs troupeaux ou de leurs affaires. Ils firent donc le nécessaire pour ne pas avoir à veiller en nombre sur le Mur. Ainsi, après quelques siècles, ils parvinrent à se reconstruire et des caravanes marchandes commencèrent à parcourir l'Enclave. Les Khür installèrent des funduq un peu partout.

Quand l'ensemble des peuples tomba d'accord pour une force armée commune, puis un système de loi commun, les Khürs menèrent de nombreuses campagnes de négociations pour qu'une banque centrale soit également instaurée, dans le but de faciliter les échanges commerciaux.

PERES OU MERES FONDATEURS (LISTE DES CHEFS LES PLUS IMPORTANTS) :

Kubilai Khan

Kubilai était le Kaghan des Khürs à l'époque de la construction de l'Enclave. Il mena les troupes pendant la guerre contre les Yôkai, alors que le Mur n'était pas encore consolidé. La légende raconte qu'il affronta également certaines armées des autres peuples, pour s'assurer que le territoire des Khürs restait le plus étendu possible, pour pouvoir gérer les troupeaux au mieux une fois que la guerre se finirait. Kubilai avait été prévenu par les Kami que les Hommes risquaient de passer un très long moment dans l'Enclave, aussi ce dernier veilla à ce que les Khürs occupent le meilleur territoire qui soit pour eux. Délaissant la montagne aux Singes et les collines aux Chèvres, il jeta son dévolu sur les vastes étendues herbeuses du nord de l'Enclave et préserva les frontières. Ses successeurs veillèrent à ce que ses efforts ne soient pas vains.

Chögyal Phagpa

Chögyal était à la tête de l'ordre Sakyapa quelques siècles après l'arrivée des Khürs dans l'Enclave. À cette époque, le peuple de la Chèvre venait de commencer à envoyer ses Érudits partout dans l'Enclave. Le Kaghan et le Conseil se rendirent compte que les Khür n'avaient pas de système d'écriture bien à eux : ce fut Chögyal qui fut chargé de créer ce système d'écriture, adapté à la langue que les Khür parlaient à l'époque. Cela permit de normaliser l'écriture des livres de comptes et des registres de lois.

GRANDES BATAILLES (LISTE DES CONFLITS LES PLUS IMPORTANTS) :

Ravages du Nord

Pendant des décennies, le peuple du Singe négligea l'entretien du Mur, ne prenant pas la peine de le réparer ou de le renforcer aux endroits stratégiques comme le faisaient les autres peuples. Au bout d'un moment, les Yôkai firent une percée violente et traversèrent les terres Singes sans effort, allant jusqu'aux territoires Chèvre, Lièvre et Yak. Les Forces Armées de l'Enclave subirent de nombreuses pertes pour contenir cette attaque et les unités à cheval des Mori s'illustrèrent particulièrement, repoussant le plus gros de la menace hors des terres Chèvres.

CULTURE

Les artistes Khürs ont développé une céramique très typique par sa couleur et son aspect, qu'ils ont appelé « céladon ». Pour cette dernière, ils utilisent une glaçure verte ou bleu-gris translucide.

Les motifs que l'on retrouve peints ou sculptés dans toutes leurs productions artistiques sont ce qu'ils appellent les Quatre Nobles : le bambou, les fleurs de prunier, les orchidées et le chrysanthème. Le pin est également largement représenté, pour sa symbolique de résistance et de longévité, ainsi que le lotus, pour sa capacité à puiser dans la boue pour former une fleur splendide.

Les concepts que l'on retrouve dans leurs productions littéraires sont l'inflexibilité, le renouveau, la pureté et le retrait. Ils apprécient notamment la relation entre le bambou, qui plie, et la pierre, qui résiste. Cette symbolique se retrouve largement représentée dans leurs nombreux jardins.

GEOGRAPHIE

Les terres Khürs s'étendent au nord-ouest de l'Enclave, et sont constitués de vastes étendues herbeuses et de nombreux points d'eau, dont les trois plus gros forment l'empreinte de Khatan Khaan. La capitale, Khanbalik, est construite entre ces trois grandes étendues d'eau. Il existe trois autres grandes villes, puis de nombreux villages, hameaux et fermes.

Le territoire des Singes borde le territoire à l'est et celui des peuples du Chien, du Dragon et du Lièvre bordent le sud.